



Tous ceux qui ont connu et aimé le P. Ildefonse, ceux qui ont subi l'influence de sa surnaturelle bonté, ceux dont il a encouragé les efforts, dirigé les pas, consolé les peines, nous sauront gré de reproduire la notice que lui consacre dans la *Revue Franciscaine* de Bordeaux un de ses frères en religion. Sans doute ces quelques pages continueront-elles auprès d'eux le discret apostolat du bon Père Ildefonse ; et en apprenant quel il fut, à ceux qui n'ont connu que son nom, elles leur apporteront le parfum d'édification de son existence si courte et si bien remplie.

Le saint religieux, est celui qui possède l'esprit de sa règle et en vit pleinement. Il tend toujours vers une perfection plus haute, mais il a déjà atteint une perfection relative. La grâce l'a transfiguré, son amour-propre est blessé à mort ; le surnaturel est sa patrie, son habituelle demeure : il ne vit que pour Dieu.

Les bons religieux — Dieu en soit béni — remplissent les couvents ; les saints religieux sont plus rares. C'est pourquoi lorsqu'on a l'heureuse fortune d'en rencontrer un sur sa route, il est bon de s'arrêter devant lui pour contempler sur son visage la beauté du Modèle de tous, de Jésus-Christ qui s'y reflète.

Le très cher et très regretté P. Ildefonse Espinasse, décédé à San-Remo (Italie) le 12 mai 1909, à l'âge de 33 ans, était dans toute la force et la beauté du mot un saint religieux. C'est le témoignage que lui rendent tous ceux qui l'ont connu et qui aujourd'hui le pleurent.

Le P. Ildefonse — dans le siècle Alphonse Espinasse — naquit dans la paroisse de Firmy, au diocèse de Rodez, le 12 décembre 1876. Ses parents, d'honnêtes cultivateurs, s'étant bientôt transportés sur la commune voisine d'Auzits, c'est dans ce dernier village que le Père Ildefonse fréquenta l'école, le catéchisme et fit sa première communion. Sa piété le fit remarquer du zélé pasteur de la